En librairie - Numéro 1 - 2001

- [.]revue Forestière Française, Rédaction

► To cite this version:

- [.]revue Forestière Française, Rédaction. En librairie - Numéro 1 - 2001. 2001, pp.106-108.
10.4267/2042/5790 . hal-03535048

HAL Id: hal-03535048

<https://hal.science/hal-03535048>

Submitted on 19 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BALLU (J.-M.)

Bois de marine : les bateaux naissent en forêt

Paris : Éditions du Gerfaut, 2000. — 160 p., dessins et photographies (relié avec jaquette).
(ISBN 2-901196-88-8)

Prix : 299 F

L'auteur est forestier de métier (il fut récemment encore, et pendant 10 ans, Directeur régional de l'Office national des Forêts pour la Bretagne et les Pays-de-la-Loire) ; il est aussi marin de passion et d'action (il s'engagea, et avec lui l'ONF, dans la reconstruction des bateaux traditionnels des côtes de France, telle la "Recouvrance" à Brest).

Jusqu'à la mi-temps du XIX^e siècle, bois et marine étaient étroitement liés, en toute nécessité, et les chantiers navals dépendaient totalement, pour leur activité, de leur approvisionnement en bois : des bois aux caractéristiques aussi variées que souvent très particulières.

L'auteur, en un texte à caractère tout à la fois historique et technique, qui illustre parfaitement sa double compétence, raconte et explique comment tous les bateaux, jusqu'aux années 1850-1860, naissaient en forêt :

« la mort des chênes abattus est le signe d'une double naissance, celle des millions de jeunes semis naturels qui font que la forêt se pérennise par rajeunissement permanent, celle des bateaux dans lesquels on va les tailler ».

vie forestière d'abord : l'éducation, puis la désignation des arbres prioritairement destinés à la marine, bois d'œuvre et de construction comme bois de mature, qu'il fallait après abatage*, difficilement transporter jusqu'au chantier naval ;

vie marine ensuite, commençant par un stockage et une conservation par immersion durant un à trois ans, à Lorient ou Rochefort par exemple, suivis de l'assemblage en bateau : première ossature (quille, étambot), que complétait toute une carcasse de membrures, finalement habillée d'une, ou plusieurs, murailles de bois.

L'auteur nous entraîne dans ce double monde, attachant et lié : bois et bateaux tiennent tout naturellement prose commune dans son texte, sans nuire à sa clarté.

Un double monde qui n'a pas dit son dernier mot et demeure vivant : car, en dehors de la classique reconstruction des "bateaux du patrimoine", bois composites et reconstitués, résines nouvelles sont bien adaptés à certains types de constructions navales des temps présents.

En l'an 2000, les bateaux peuvent encore, sans démériter, naître en forêt.

J.P.

* Les spécialistes des bois de marine ont, de tous temps, écrit "abatage" avec un seul "t".

Adresse de l'éditeur : Éditions du Gerfaut — 106bis, rue de Rennes — F-75006 PARIS.

PERRIER (R.)

Chemins de lisière

Sarreguemines : Éditions Pierron, 2000. — 113 p.

Prix : 75 F

L'auteur de ce délicieux petit livre est bien connu du monde forestier français, dont il était personnalité marquante récemment encore ; bien connu aussi des lecteurs de notre revue, qu'il honora en son n° 2-1995 d'un très joli texte sur *"La forêt qui détruit le temps"*.

Roland Perrier nous offre maintenant, en suites indépendantes, douze petits récits et nouvelles, où se succèdent avec justesse et poésie bocages normands et plateaux lorrains, qu'il connaît bien, sous leurs aspects multiples et changeants, où l'arbre est partout. Les personnages, tant animaux — le cerf, la chouette — qu'humains — hommes et femmes de la campagne et de la forêt, quelques autres également — tiennent chaque fois une place centrale, qui donne au récit son rythme, et son sens, parfois inattendu.

Des récits où se retrouvent un amour profond de la nature et de la vie, mais aussi une vision mélancolique, teintée de quelque pessimisme, d'un monde souvent difficile à vivre, et à comprendre.

J. PARDÉ

Adresse de l'éditeur : Éditions Pierron — 2, rue Gutenberg — F-57206 SARREGUEMINES CEDEX.

GAUQUELIN (X.)

Sylviculture, sylviculteurs ; gestion, écologie et beauté des forêts d'Alsace

Strasbourg : Direction régionale de l'Office national des Forêts, 2000. — 110 p., graphiques, croquis, photographies en couleurs (ISBN 2-84207-190-5)

Préface de J.-C. Lefeuvre, Professeur au Muséum national d'Histoire naturelle.

Prix : 149 F + frais de port

L'auteur, ingénieur des travaux des forêts à l'Office national des Forêts, expose avec clarté et simplicité à ses lecteurs — sans pour autant dévaluer le niveau de ses propos — ce que peut, et doit être, une gestion forestière associant biodiversité et rentabilité.

Il justifie, et présente pour l'Alsace, une sylviculture proche de la nature raisonnée et raisonnable, basée sur les caractéristiques des stations forestières chaque fois en cause, croisée avec le comportement (donc l'autécologie) des essences ligneuses devant les occuper dans les meilleures conditions.

Cela implique une bonne connaissance des types de stations forestières alsaciennes, et c'est justement le cas : depuis 1997, l'Alsace est la première région de France possédant, pour chacune de ses régions naturelles, un catalogue complet des stations forestières.

Choix des essences d'abord, mais aussi choix des types de peuplements à retenir localement, auxquels il faut adapter la meilleure sylviculture, compte tenu des réalités du terrain.

L'auteur propose — conseille — des sylvicultures écologiquement saines, mettant l'accent sur la régénération naturelle, sans condamner pourtant d'éventuelles plantations artificielles complémentaires lorsqu'elles paraissent indispensables ; admettant aussi que, dans ces forêts alsaciennes vastes et plurielles, futaies régulières, irrégulières et jardinées ont chacune leur place, et doivent coexister dans les paysages : le bon sens forestier doit se réveiller, et sortir des choix simplistes et univoques.

Des sujets plus particuliers sont traités séparément en fin d'ouvrage, tels le maintien de niches écologiques en toutes forêts, le nécessaire équilibre entre forêt et grande faune sauvage, le cas aussi des réserves biologiques déjà existantes ou à créer, pouvant même parfois être "intégrales" en forêts publiques.

Nous nous permettons, et pour terminer, une réserve sur ce point. Il est souhaité, dans la préface du livre, le retour parfois à des forêts « *authentiques, proches de celles qui existaient au temps de Charlemagne* ». Mais les conditions écologiques d'aujourd'hui (climatiques par exemple) sont-elles représentatives de celles des années 800 ? Et leurs évolutions tant actuelles que futures permettent-elles de bien prévoir ce qu'elles seront dans quelque mille ans, ou davantage ?

J. PARDÉ

Adresse de l'éditeur : Direction régionale de l'Office national des Forêts – Service Communication — 14, rue du Maréchal Juin — F-67084 STRASBOURG CEDEX.

DOMONT (Ph.), ZARIC (N.)

**Le Guide des curieux en forêt.
Toute la forêt en 301 questions-réponses**

Lausanne : Delachaux et Niestlé, 1999. — 240 p. (ISBN 2-603-01145-6).

Édition également disponible en allemand et en italien.

Prix : 129 F + 20 F frais d'envoi

Les auteurs présentent un guide passionnant de la forêt en 301 questions-réponses, édité en excellentes conditions graphiques.

Le livre est divisé en 10 chapitres. La préface introduit le lecteur dans le vif du sujet et se donne pour objectif de faire connaître la forêt, telle qu'elle est articulée, entre la nature et la civilisation humaine.

Le deuxième chapitre "De l'observation de détail à la vision globale" explique le but du guide, qui propose un recueil de questions pour relier l'observation des détails de la forêt à une vision forestière globale.

Le troisième chapitre "L'arbre en forêt" est réservé à l'architecture sylvestre. Les racines, le tronc et le bois, l'âge et les dimensions des arbres, l'écorce, les branches, les bourgeons, les fleurs, les fruits et les graines suscitent 111 questions-réponses.

Le quatrième chapitre "Plantes, compagnes des arbres" fait référence aux champignons et lichens, aux mousses, prêles, fougères et fleurs des sous-bois. La dernière partie de ce chapitre est destinée aux plantes

ligneuses dites "exotiques" comme les lierres, la clématite des haies, le gui, le chèvrefeuille des bois. Après les plantes, le cinquième chapitre décrit les animaux forestiers. Les mammifères, les oiseaux, les batraciens, les insectes sont passés en revue.

"Le milieu de vie de l'arbre" est traité dans le sixième chapitre. Le climat et le sol forestier font l'objet de 22 questions-réponses.

Les relations entre notre société d'aujourd'hui très urbanisée et la forêt sont présentées dans le septième et le huitième chapitre du livre. Une place privilégiée est réservée aux questions relatives à la sylviculture et aux métiers de la forêt.

L'avant-dernier chapitre intitulé "Curiosité appliquée" a la vocation d'une pédagogie active et passionnée, et renseigne le lecteur sur l'art d'éveiller la curiosité des promeneurs dans nos forêts, qu'ils soient jeunes ou moins jeunes. À cet égard, la recommandation des auteurs « *ne transmettez pas seulement des savoirs mais aussi des sentiments* » montre bien l'enthousiasme qui les a animés pour l'écriture de ce très intéressant livre. L'action de vulgarisation entreprise par les auteurs est le fruit d'une très profonde connaissance de la forêt et de la science forestière. Les questions qu'ils proposent sont des questions pertinentes qui viennent à l'esprit de l'homme de notre époque.

Le dixième chapitre "annexes" est destiné à une ample bibliographie, bien structurée selon quatre volets : les arbres et les arbustes, la forêt et les écosystèmes, la forêt et l'homme et, enfin, la pédagogie en forêt. On trouve également les adresses des organismes forestiers en Suisse et en France.

Le livre est très facile à consulter grâce à un index de termes présenté par ordre alphabétique. Le texte est accompagné par des dessins, très suggestifs, qui aident le lecteur à bien fixer les notions véhiculées par les questions.

Le livre s'adresse en priorité à ceux qui veulent connaître la forêt, aux étudiants et aux chercheurs qui sont censés partager leurs connaissances au grand public.

V. BUCUR

Adresse de l'éditeur : Delachaux et Niestlé — 79, route d'Oron — CH-1000 LAUSANNE 21 (SUISSE).
Delachaux et Niestlé — 82, rue de Courcelles — F-75008 PARIS.

MARIEN (J.-N.)

Vers des critères et indicateurs de gestion durable pour les plantations d'Eucalyptus du Sud de l'Europe

Informations-Forêt, n° 1, 2000, fiche n° 605, 6 p.

Il existe en Europe du Sud plus de un million d'hectares de plantations d'Eucalyptus, dont 460 000 en Espagne (*Eucalyptus globulus* et *Eucalyptus camaldulensis* principalement), et 580 000 au Portugal (*Eucalyptus globulus*). Ce massif est en expansion, et la France y participe en région Midi-Pyrénées notamment (avec *Eucalyptus gunnii* et *Eucalyptus gunnii* x *dalrympleana*). Mené en taillis à courte rotation, la moyenne des productivités y est de 5 à 15 m³/ha/an.

Un bon choix d'indicateurs de gestion durable y est difficile, du fait de la diversité des situations locales, du manque d'informations scientifiques et de lacunes méthodologiques.

Des unités expérimentales sont en création.

Adresse de l'éditeur : AFOCEL - Service des Publications — Domaine de l'Étançon — F-77370 NANGIS.